



**HAL**  
open science

## Algérie et Tunisie, 1:50 000, 1882–19xx, découpage SGA

Jean-Luc Arnaud, Mathieu Coulon

► **To cite this version:**

Jean-Luc Arnaud, Mathieu Coulon. Algérie et Tunisie, 1:50 000, 1882–19xx, découpage SGA. Site Web Cartomed - La cartotheque mediterraneenne, 2006. halshs-04196948

**HAL Id: halshs-04196948**

**<https://shs.hal.science/halshs-04196948v1>**

Submitted on 5 Sep 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

# La cartotheque méditerranéenne

Maison méditerranéenne des sciences de l'homme, Aix-en-Provence

## Algérie et Tunisie, 1:50 000, 1882–19xx, découpage SGA

La première carte topographique détaillée de l'Algérie a été dressée par le Service géographique de l'Armée française à partir du début des années 1880. Elle succède aux premières feuilles d'une carte au 1:80 000 imprimée en noir sur le modèle de la carte d'Etat-major métropolitaine et à un ensemble de documents disparates, à des échelles diverses, qui figurait les premières régions cartographiées, le plus souvent dans l'urgence des nécessités militaires

Cette carte couvre tout d'abord le nord de l'Algérie sur une profondeur d'environ 200 kilomètres, ensuite, son périmètre est étendu vers l'est pour couvrir la Tunisie (devenue protectorat français en 1881). Les premières feuilles sont publiées en 1882. En 1894, on en compte 140 ; la parution de feuilles suivantes se poursuit lentement jusqu'en 1914. Le début de la Première Guerre mondiale met un terme à cette première période. En 1924, 225 feuilles, dont 69 pour la Tunisie, sont publiées ; il reste plus de 300 à établir. Les relevés reprennent vers 1925, la carte est ensuite augmentée et révisée jusqu'au début des indépendances.

Les relevés de cette carte ont été effectués sur le terrain à l'échelle 1:40 000, le mode de projection adopté jusqu'en 1942 est celui de Bonne avec pour origine le point de croisement entre le méridien de Paris et le parallèle 39 grades nord. Après 1942, le mode de projection est celui de Lambert avec plusieurs points d'origine (nord-Tunisie, sud-Tunisie, nord-Algérie, sud-Algérie). A partir de cette date, les feuilles qui représentent l'Algérie et celles qui couvrent la Tunisie sont considérées comme dépendant de deux cartes distinctes. Pour la Tunisie, cette date correspond aussi à un agrandissement de la carte vers le sud du pays d'environ 80 km (4 lignes).

Chaque feuille, de 40 par 64 cm utiles, représente un territoire de 20 par 32 km, elle est désignée par le nom de la ville ou du lieu le plus important représenté dans son champ et par un numéro d'ordre en chiffres arabes (1 à 491) pour le territoire algérien et en chiffres romains (I à CLXXXII) pour la Tunisie. Les feuilles frontalières ont une double numérotation. Les premières livraisons (années 1880) sont aussi identifiées par un numéro de ligne et un numéro de colonne qui correspondent à la position de chaque feuille dans le quadrillage du territoire à représenter.

Depuis les indépendances, ces deux cartes ont été reprises par les services tunisiens et algériens, chacun pour leur territoire. La couverture tunisienne a été partiellement mise à jour, tout d'abord par l'Institut Géographique National français puis, à partir de 1981, par l'Office de Topographie et de Cartographie tunisien. Cependant, à la fin des années 1960, l'insuffisance des mises à jour motive la décision de dresser une nouvelle carte détaillée à l'échelle 1:25 000. En Algérie, elle a été remplacée à partir du milieu des années 1980 par une carte à la même échelle, mais entièrement renouvelée et découpée suivant le système international.

La publication de cette carte a pris plusieurs formes

1. Les feuilles de reconnaissance

Les feuilles dites *de reconnaissance*, ont été construites autour de quelques itinéraires d'arpentage. Elles sont parfois incomplètes, souvent approximatives et imprimées en noir. Elles avaient pour objectif principal de livrer rapidement une vue d'ensemble. Ces feuilles, dressées en fonction des nécessités de la colonisation, ne constituent pas une couverture continue du territoire.

## 2. Les éditions provisoires

Plus élaborées que les cartes de reconnaissance, les éditions provisoires sont imprimées en noir (pour la toponymie et les indications d'altitude) et en gris pour figurer le relief, la planimétrie et l'hydrographie. De la même manière que pour les feuilles de reconnaissance, les versions provisoires sont imprimées en fonction des nécessités, elles ne constituent pas une couverture continue du territoire. Cette forme d'édition n'est pas réservée au début de la période : pour l'Algérie par exemple, on trouve des éditions provisoires de certaines feuilles qui représentent des régions semi-désertiques, au milieu des années 1950.

Au-delà des désignations de ces deux catégories, elles sont très hétérogènes, certaines feuilles qualifiées de « provisoires » sont polychromes et ressemblent beaucoup à des feuilles régulières tandis que d'autres documents, explicitement incomplets, ne portent aucune mention particulière.

## 3. La carte régulière

Les feuilles de la carte régulière comportent toutes les indications correspondant à leur échelle, elles sont imprimées en couleurs. Plusieurs factures se sont succédées.

Les premières livraisons (vers 1885) comportent six couleurs : le noir pour la lettre, les lignes du quadrillage en grades et les chemins, le rouge pour les constructions et les principales voies de circulation, le bleu pour l'hydrographie, le vert pour la couverture végétale (distinction entre bois, palmiers et oliviers), le violet pour les vignes et le brun pour le relief. Il est figuré par estompage pour les dunes et par des courbes de niveau équidistantes de dix mètres complétées par un estompage en gris, dans les montagnes, La légende compte alors une cinquantaine d'articles.

A partir du milieu des années 1890, et avant 1942 (cette date correspond aussi au changement de mode de projection de Bonne à Lambert), les feuilles sont imprimées en cinq couleurs : le noir pour la planimétrie et la lettre, le bleu pour l'hydrographie, le vert pour la couverture végétale. Le relief est figuré par un estompage et par des courbes de niveau équidistantes de dix mètres et imprimées en bistre. Cette facture est désignée « type SGA ».

Après 1942, on adopte le « type 1922 » alors en usage en France pour la carte à la même échelle et qui compte sept couleurs : le rouge pour les constructions, les routes et, éventuellement, le tracé d'un pseudo quadrillage Lambert, le noir pour les autres éléments de la planimétrie et le texte, le bleu pour l'hydrographie, le violet pour les vignes, le vert pour les autres végétaux. Le relief est figuré par un estompage et par des courbes de niveau équidistantes de dix mètres et imprimées en bistre. La légende est placée en bas des feuilles, hors du cadre, elle compte 80 articles dont pas moins de sept décrivent les routes et les chemins.

## 4. Les environs des villes

Suivant le principe de découpage du territoire adopté pour cette carte, certaines agglomérations se trouvent coupées en plusieurs parties et représentées sur des feuilles différentes. Dans ce cas, les manipulations nécessaires pour visualiser l'ensemble de la ville ne sont pas toujours faciles à mettre en oeuvre et elles peuvent être source d'erreurs. Pour

palier ce défaut des cartes régulières, on a publié une collection dont chaque feuille est consacrée à une ville. Elle est construite à partir de deux ou de quatre feuilles de la série régulière et la ville titre en occupe le centre. Le format des feuilles de cette collection varient en fonction de l'étendue à figurer, elles ne sont pas numérotées et sont désignées par le nom de la ville représentée. On en compte quatorze : Alger, Batna, Biskra, Bizerte, Camp de Boghani, Gabès, Gafsa, Le Kef, Médenine, Oran, Saïda, Sfax, Tiaret et Tunis.

5. La carte à l'échelle 1:50 000 a aussi été exploitée comme fond pour plusieurs cartes thématiques : une carte géologique de l'Algérie et trois atlas archéologiques de la Tunisie :

- l'atlas archéologique publié par les services français entre 1893 et 1913 ;
- l'atlas des centuriations publié en 1959 sous la direction d'A. Pignol ;
- l'atlas archéologique publié entre et 1998 et 2005 sous la direction de S. Ben Baaziz.

J.-L. Arnaud, CNRS et M. Coulon, avril 2006

#### Note sur les noms des feuilles

Les noms des feuilles de cette carte ont beaucoup varié entre le milieu des années 1880 et aujourd'hui. Cela suivant deux modalités différentes :

1°. La translittération des désignations en arabe a connu de multiples variations et, pour certaines feuilles, chaque édition a donné lieu à une nouvelle graphie. Malgré ces changements, il est toujours assez aisé de reconnaître sans ambiguïté les documents. Pour cette raison, on a pas jugé utile de reporter ces variations sur ce tableau d'assemblage. De manière générale, on a suivi la translittération adoptée entre les deux guerres.

2°. Plusieurs désignations explicitement françaises (Saint-Arnaud, Corneille, Ferryville...) n'ont pas été conservées par les autorités algérienne et tunisienne indépendantes : elles ont été remplacées par des noms arabes aux références locales, qui n'ont rien à voir avec les précédents. Dans ce cas, on a indiqué les deux désignations, séparées par une ligne horizontale.











